

1

Le Paléolithique

Au Paléolithique, il existe une division du travail basée sur une division sexuelle bien marquée du travail. En effet, les hommes et les femmes en viennent à jouer des rôles différents, mais complémentaires, au sein du groupe. Malgré tout, une certaine égalité règne entre hommes et femmes puisque toutes les nourritures, végétales et animales, sont cependant équitablement réparties entre tous les membres du groupe.

Les femmes, étant donné leurs caractéristiques physiques qui leur permettent de porter les enfants et de les allaiter, se voient confier le soin des très jeunes enfants. En compagnie des enfants, les femmes s'occupent des tâches liées à la cueillette des fruits sauvages, accumulent du bois, entretiennent le feu, débitent les carcasses des animaux, préparent les aliments et raclent des peaux.

Quant aux hommes, en général plus robustes sur le plan physique, leurs principales occupations consistent à chasser, à pêcher et à fabriquer des armes et des outils. Il va de soi que, grâce à sa force physique. C'est le meilleur chasseur du groupe qui en devient le chef.

(www.vitrine.educationmonteregie.qc.ca/)



Avec la sédentarisation, la liste des tâches s'allonge. Les femmes du Néolithique élèvent un plus grand nombre d'enfants, ce qui multiplie leurs tâches domestiques : cuisine, conservation des aliments, entretien de l'habitation, broyage des céréales, filage, tissage, vannerie et poterie. Les femmes, qui prennent toujours soin des enfants, s'adonnent toujours à la cueillette des plantes sauvages, mais elles contribuent également à la culture la terre.

Quant aux hommes, ils veillent aux travaux qui exigent une plus grande force physique. Bien sûr, les hommes chassent toujours mais, avec la sédentarisation, ils creusent le sol pour extraire la pierre ou l'argile, ils construisent les bâtiments et les ouvrages de défense, ils s'occupent de la métallurgie et de la fabrication des armes et des outils. Les hommes exécutent les travaux des champs (labours, irrigation, récolte) et ils élèvent les animaux qu'ils ont domestiqués.

Qu'ils soient organisateurs, artisans, chefs religieux ou militaires, ce sont les hommes qui prennent le pouvoir dans les sociétés du Néolithique. Ils imposent ainsi leurs décisions et en viennent même à transmettre leur pouvoir à leurs descendants.

Les femmes sont donc pourvoyeuses de nourriture. Par ailleurs, la chasse masculine étant rarement fructueuse, ce « complément alimentaire » féminin devait souvent être la seule source de nourriture pour le clan. On pense également que les femmes, moins mobiles que les mâles chasseurs, pouvaient se consacrer à des ouvrages manuels tels que la fabrication d'outils, d'armes ou le tissage (en fibres végétales)

(www.vitrine.educationmonteregie.qc.ca/) (http://hominides.com/html/dossiers/femme_prehistoire.php)



Licence: [Creative Commons \(by-nc-sa\)](#)

Dossier documentaire – La division sexuelle du travail au cours de l’histoire

1

Période de 476 à 1300

Les jeunes filles, au Moyen Âge, sont destinées à se former en attendant le mariage, à des travaux ménagers ou féminins. Souvent, elles sont dans un premier temps placées dans d’autres familles pour être leur servante et exécuter leurs tâches ménagères afin de se constituer une dot. Une fois adultes, elles sont généralement embauchées comme apprenties par des maîtres afin d’être formées et de se spécialiser dans la profession « choisie ». Malgré ces modifications, la femme est très souvent cantonnée aux travaux ménagers, à l’éducation de ses enfants, aux métiers du secteur du textile, ou du petit commerce et de l’alimentation. Dans les entreprises familiales paysannes, les femmes s’occupent principalement de l’élevage, de la fabrication du pain, de la bière et de la production laitière.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

2

Période de 1301 à 1600

Du 14^e au 16^e siècle, les femmes se voient confisquer par les hommes la plupart des professions et fonctions auxquelles elles avaient accès, en particulier l’exercice de la médecine populaire. Les associations d’artisans sont éliminées.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>



Bibliothèque nationale de France, [Mandragore](#), base
iconographique du département des Manuscrits,
Français 19039, fol. 247v

3**Période de 1601 à 1800**

Du 17^e au 19^e siècle, l'importance accrue accordée à la vie de famille et à l'enfant a des conséquences contradictoires sur le statut de la femme. Son rôle dans l'éducation est clairement reconnu, mais cela signifie également que la femme se doit de se cantonner à son rôle d'épouse et de mère.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>



Was willst du Werden? : Bilder aus dem
Handwerkerleben, Berlin, 1880. Numérisé par la
Braunschweig Digital Library.

4**Période de 1750 à 1900**

À l'époque de la Révolution industrielle, vers 1800, les premières usines apparaissent. L'industrie textile est la première à employer des femmes. Les machines à vapeur permettent de rendre le travail moins pénible et donc de remplacer les ouvriers à domicile très qualifiés par des ouvrières. Au milieu du siècle, la tendance est à remplacer la main-d'oeuvre masculine, dotée d'un savoir-faire, par une main-d'oeuvre féminine non qualifiée et donc moins coûteuse. Il faut souligner que le travail des femmes n'est pas continu dans le temps, mais suit le cycle de leur vie familiale. Alors que les jeunes filles travaillent à plein temps, beaucoup cessent leur activité après la naissance de leurs enfants. Elles ne reprennent une activité salariée que par intermittence, lorsque leur mari est malade ou quand elles se retrouvent veuves.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

5

Traditionnellement, les gens qui exercent des métiers de la construction (menuisier, charpentier, tailleur de pierre, briqueteur, etc.) et les artisans (ferblantiers, forgerons, etc.) sont des hommes. Certaines femmes exercent aussi des métiers traditionnellement féminins (couturière, boulangère, tisserande, etc.) qui reposent sur les qualités « naturelles » du genre féminin : la méticulosité et la dextérité (opposées à la force physique masculine).

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

6

Tout au cours de l'histoire, les sociétés européennes sont largement dominées par des rois. Si la grande majorité des monarques sont des hommes, quelques femmes (comme Élisabeth 1re, Victoria ou Élisabeth II en Angleterre) en viennent à occuper le trône. Mais, règle générale, la reine n'est que l'épouse du roi et ne détient aucun pouvoir réel.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

7

Période de 1880 à 1930

Les nouvelles inventions sont à l'origine de nouveaux métiers. Par exemple, le téléphone, dont l'invention date de la fin du 19e siècle, se répand très rapidement au début du siècle suivant. Ainsi naissent de grandes entreprises de téléphonie qui possèdent des centrales téléphoniques à partir desquelles on met en relation deux correspondants. Les téléphonistes embauchées pour opérer ces communications sont des femmes. Ces employées, reconnues pour leur sens de l'accueil et leur entregent, reçoivent de faibles salaires. Il en va de même avec le développement de l'aviation commerciale au milieu du 20e siècle, alors que les très nombreux pilotes sont des hommes alors que les « hôtesse de l'air » (maintenant devenues des agents de bord) sont des femmes. Celles-ci voient à l'accueil, à la sécurité et au confort des passagers durant le vol.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

8

Dans ce monde que les hommes dominent largement, certaines femmes sortent des rangs et se démarquent. C'est le cas d'Amelia Earhart. Née aux États-Unis en 1897, elle devint apprentie infirmière puis assistante sociale. Mais, avec ses économies, elle se paie de cours de pilotage et s'achète même un avion. En 1922, elle atteint l'altitude de 4 300 m, un record pour une aviatrice à cette époque. En 1932, elle devient la première femme à traverser seule l'océan Atlantique en avion. Elle disparaît en mer en 1937 alors qu'elle tente de devenir la première femme à faire le tour du monde en avion.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

9

Au départ de leur mari pour le front, durant la Première Guerre mondiale, beaucoup de femmes se retrouvent sans ressource ou au chômage. Les aides versées par l'État n'étant pas suffisantes pour subvenir à leurs besoins, beaucoup d'entre elles sont contraintes de chercher un emploi. Dès 1915, l'État incite les industriels à employer de la main-d'oeuvre féminine. Dans la métallurgie, la proportion de femmes passe de 5% avant la guerre à 30% en 1918!

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

10

À l'époque de la Première Guerre mondiale, les femmes envahissent le secteur des services. Dans ce secteur, le secrétariat est considéré comme une profession exclusivement féminine. En effet, ce type d'emploi conviendrait mieux aux femmes puisque c'est une carrière de « collaboration ». Loin de concurrencer les hommes, les femmes les secondent!

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

Le métier de soldat est, depuis toujours, essentiellement masculin. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, certains pays, comme la Grande-Bretagne, incorporent les femmes dans l'armée non à titre de soldat, mais en tant qu'auxiliaires féminines. Par ailleurs, certains pays, comme le Canada et les États-Unis, encouragent les femmes à travailler dans des usines d'armement pendant que les hommes sont à la guerre. Cette mesure marquera la fin du statut de « femme au foyer » pour une bonne part des femmes. Au cours des dernières décennies du 20^e siècle, les femmes seront intégrées à titre de soldates dans plusieurs armées du monde. Par exemple, aux États-Unis, les femmes représentent environ 15% des effectifs militaires du pays. Mais ce n'est qu'en 2013 que l'armée américaine autorise les femmes à se battre au front.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>



<https://lejournel.cnrs.fr/articles/lheritage-de-14-18->

Les années 1950 et 1960 sont à la fois considérées comme l'âge d'or de la famille et de la femme au foyer, mais elles voient, aussi, l'augmentation du nombre de femmes mariées et de mères de famille sur le marché du travail.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

13

De l'Antiquité à nos jours, les chefs d'État sont majoritairement des hommes. Ce n'est qu'au 20^e siècle que des femmes sont élues à la tête du gouvernement de leur pays. C'est, par exemple, le cas d'Indira Gandhi (Inde, 1966-1977 puis 1980-1984) et Margaret Thatcher (Grande-Bretagne, 1979-1990). Au Canada, la première (et seule) femme Première ministre du pays est Kim Campbell (1993). Au Québec, Claire Kirkland Casgrain est devenue la première femme députée de l'Assemblée législative du Québec et aussi la première femme ministre en 1962. Il faut attendre en 2012 avant qu'une femme, Pauline Marois, devienne la première femme Première ministre du Québec.

<http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>

14

Si la profession d'infirmière est, depuis toujours, réservée aux femmes, celle de médecin est, pendant des siècles, la responsabilité des hommes. Une porte s'ouvre avec Irma Levasseur (1878-1964) qui devient la première femme médecin canadienne-française. Irma fait ses études de médecine aux États-Unis, à l'Université Saint-Paul du Minnesota car les universités québécoises refusent systématiquement les femmes dans leurs salles de cours. De 1900 à 1903, elle pratique la médecine aux États-Unis avant de pouvoir le faire au Canada. Elle obtient son droit de pratique au Québec en 1903 à la suite de l'adoption d'un projet de loi privé à l'Assemblée nationale du Québec permettant cette exception à l'interdiction de pratique médicale opposée aux femmes. Elle devient ainsi la première Canadienne française à exercer cette profession au Québec. <http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca>



https://en.wikipedia.org/wiki/Ciriaco_De_Mita



Irma Levasseur (1878-1964)
From Wikimedia Commons, the
free media repository

1

Qu’est-ce qu’un métier non traditionnel?

On entend par métiers et professions traditionnellement masculins un domaine d’activité où on trouve moins de 33 1/3 p. cent de femmes. On parle alors de sous-représentation. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la sous-représentation des femmes dans certains emplois comme les critères d’embauche qui peuvent être différents entre les hommes et les femmes, les outils de travail qui sont souvent conçus pour des hommes et qui ne sont pas toujours ajustables, le harcèlement, la mise à l’écart, la surprotection ainsi que les chances d’avancement qui ne sont pas toujours les mêmes.

De la même manière, on entend par métiers et professions traditionnellement féminins un domaine d’activité où on trouve moins de 33 1/3 p. cent d’hommes. Parmi les professions où les hommes étaient le plus sous-représentés au Québec en 2011, on retrouve l’assistance dentaire (1 % d’hommes), l’éducation à l’enfance (4 % d’hommes) et les soins infirmiers (9 % d’hommes). On peut s’interroger sur les raisons de cette forte sous-représentation des hommes dans ces professions.
(<http://www.collegecdi.ca/quebec/a-propos-du-cdi/actualites/les-emplois-traditionnellement-masculins-et-feminins-quand-les-prejuges-ont-la-vie-dure/>)

2

Saviez-vous que?

Plus de 80% des femmes en formation professionnelle sont inscrites dans seulement quatre des vingt et un secteurs de formation (administration, commerce et informatique, alimentation et tourisme, santé et soins esthétiques).

Il y a des métiers non traditionnels (*pour les femmes*) dans tous les secteurs d’activité comme la construction, les services, les arts et loisirs, les affaires et l’administration, etc. Selon les statistiques d’Emploi-Québec, sur 522 groupes professionnels, 269 sont considérés non traditionnels, c’est-à-dire occupés par moins de 33% de femmes.

(<http://www.csdhr.qc.ca/?B1173E63-EE8C-4462-9779-E9E14418017F>)

Choisir ou pas un métier non traditionnel...

Les choix professionnels sont souvent le résultat d'un conditionnement social où s'entremêle l'éducation au sens large, les modèles présents dans l'entourage, les activités pratiquées et les loisirs privilégiés.

Il y a aussi plusieurs facteurs qui freinent la popularité de plusieurs métiers :

- Les préjugés et les stéréotypes
- Le manque de modèles féminins positifs
- La méconnaissance des métiers
- Le manque d'encouragement des proches
- Le manque de confiance en soi
- Le manque d'ouverture sur le marché du travail

(<http://www.csdhr.qc.ca/?B1173E63-EE8C-4462-9779-E9E14418017F>)

Un monde du travail en changement...

Même s'il y a encore beaucoup de travail à faire de ce côté, certaines professions ont vu le nombre de recrues féminines grimper sensiblement au cours des dernières années. Même si elles sont encore sous-représentées dans plusieurs corps de métiers, la progression des femmes sur le marché du travail dans certaines professions traditionnellement masculines comme le génie, le droit, la gestion et la médecine est très significative. Dans certains cas, la proportion des femmes a doublé ou triplé depuis les années 70.

(<http://www.collegecdi.ca/quebec/a-propos-du-cdi/actualites/les-emplois-traditionnellement-masculins-et-feminins-quand-les-prejuges-ont-la-vie-dure/>)



www.flickr.com/photos/davefayram/33928

Il y a encore du travail à faire...

Grâce à de multiples efforts qui sont en cours depuis de nombreuses années et grâce à divers programmes qui ont été mis en place, les femmes sont encouragées à briser la tradition et à choisir des professions traditionnellement masculines. Ces efforts se reflètent dans le cas des professions indiquées ci-haut. L'inverse n'est cependant pas vrai et les hommes ne sont généralement pas poussés à choisir un métier qui n'est pas traditionnellement masculin. En choisissant une profession dite féminine, plusieurs hommes craignent de se faire ridiculiser (pression des pairs). Comme le choix d'une profession, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, est fortement influencé par des facteurs comme la culture, la famille et l'école, il faut parfois bien du courage et une forte carapace pour aller à contre-courant et pour faire valoir ses passions et ses convictions. (<http://www.collegecdi.ca/quebec/a-propos-du-cdi/actualites/les-emplois-traditionnellement-masculins-et-feminins-quand-les-prejuges-ont-la-vie-dure/>)

L'évolution professionnelle des femmes

La situation des femmes au sein de la société canadienne et sur le marché du travail a énormément évolué au cours des dernières décennies. En 2009, l'écart entre les sexes sur le marché du travail avait considérablement diminué par rapport à ce qu'il était en 1976. Cela dit, la répartition traditionnelle des rôles entre les sexes persiste tout de même dans de nombreuses professions. Les hommes continuent de prédominer dans plusieurs secteurs professionnels comme le transport, la construction, la métallurgie, etc. En effet, des mutations sociétales fondamentales comme celle-ci s'étendent habituellement sur une longue période, à mesure qu'évoluent les comportements de cohortes successives de jeunes gens. (<http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/2010001/article/11151-fra.htm>)



Annie l'électricien – Fanny Bouffard